

315	UTBM service communication	Belfort Mag n°238	Octobre 2012
		Dossier	Innovation - classement - attractivité - Voxelia - Tri-naps - Sempat - PàC - FC Lab - FCELLSYS

DOSSIER

BELFORT, CITÉ DE L'INNOVATION

Le magazine L'Entreprise a classé Belfort et son agglomération au premier rang des territoires les plus innovants dans leur catégorie. Sont pris en compte la présence d'acteurs innovants, le nombre de formations supérieures et d'étudiants et le dynamisme de l'économie locale. Dans un contexte de crise mondiale, la Cité du Lion fait plus que résister grâce à la qualité des politiques publiques locales.



Belfort et son agglomération ont vu leurs efforts récompensés par le numéro d'octobre du magazine L'Entreprise. Dans son classement annuel des « villes où il fait bon innover », Belfort arrive en première place parmi des agglomérations de 70 000 à 100 000 habitants en se distinguant particulièrement pour la vivacité de son économie. Pour Etienne Butzbach, Maire de Belfort et Président de la Communauté de l'Agglomération Belfortaine, « ce classement, qui reflète bien le dynamisme local dans un contexte de crise économique généralisé, n'est pas du au hasard. Il est le fruit des politiques publiques mises en place par la majorité de gauche depuis plus de trente ans à Belfort et dans le Territoire. Il faut se souvenir de la sinistrose qui régnait dans la première moitié des années 1990 lorsque Bull a fermé et qu'Alstom était en difficulté. La mobilisation politique de l'époque a permis d'inventer une nouvelle manière pour les élus de participer à la vie économique locale. Grâce à ces efforts, il a été possible de renverser la vapeur et de disposer aujourd'hui d'une double spécialisation industrielle, dans l'énergie et les transports, largement confortée par les laboratoires de recherche et un enseignement supérieur de qualité. »

VOXELIA PROPOSE DES MAQUETTES EN 3D DES PROJETS URBAINS

Jeune Entreprise Universitaire, Voxelia est très liée à l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM). L'entreprise a par exemple modélisé en 3D les aménagements urbains prévus pour l'embellissement de la place d'Armes. Pour Renan Zeo et Mikael Goncalves, fondateurs de Voxelia, « La principale particularité de l'écosystème Techn'hom est la richesse des liens existants entre entreprises. La multitude d'entreprises différentes crée des opportunités de contrats qui n'existent pas ailleurs. De plus, la qualité des rapports humains entre les acteurs privés et publics installe une très bonne ambiance. »



INFOS+

www.voxelia.com

UN ÉCOSYSTÈME ÉCONOMIQUE TRÈS FAVORABLE

La grande réussite est d'avoir su créer un tissu de Petites et Moyennes Entreprises (PME), dans des domaines complémentaires, qui nourrissent ensemble une spirale de compétitivité. « Le soutien apporté aux créations d'entreprises est primordial pour densifier le tissu industriel. De nos jours, il faut une vraie palette d'entreprises différentes pour rendre attractive une zone économique. En ayant comme voisins ses clients et ses fournisseurs, les entreprises tirent l'économie vers le haut, » poursuit le Maire de Belfort.

RKF, L'INNOVATION PERMANENTE DU LINGE DE MAISON HAUT DE GAMME

RKF Luxury Linen, dirigée par Riadh Bouaziz, a son siège social à Belfort. Le département création et design, ainsi que la recherche et le développement, également basés à Belfort sont orchestrés par une équipe dynamique de 19 personnes.

Spécialisée dans le linge de maison haut de gamme, l'entreprise a développé la boucle intirable et une ligne intégralement certifiée Bio, l'entreprise, a lancé une nouvelle matière, à la pointe de la technologie, le Wellsoft. Cette fibre quatre fois plus résistante que le coton et dix fois plus légère permet un entretien plus rapide et nettement plus économique. Grâce à son avance technologique, RKF a une longueur d'avance sur ses concurrents et propose des produits à la qualité inégalée.



INFOS+

www.rkf.fr

L'INNOVATION TOUS AZIMUTS



Mais Belfort ne se contente pas d'innover dans le domaine économique. Tous les secteurs sont touchés par des politiques inédites au service des citoyens. « Dans le domaine éducatif, nous avons mis en place le Projet Éducatif Global qui facilite l'éducation des enfants. Le Projet de Développement Social Local est là pour impliquer les citoyens dans la vie publique et pour leur assurer la solidarité de la cité lorsqu'ils sont dans une situation délicate. Les transports en commun ne sont pas oubliés avec le réseau Optymo qui a déjà permis de doubler la fréquentation des bus. Dans la même optique, les transformations urbaines faciliteront la vie des habitants, des touristes et des clients pour le commerce. L'axe piéton gare citadelle et les nombreuses animations culturelles et sportives contribuent à l'attractivité. Belfort est déjà une ville à haut niveau de service et nous innovons tous azimuts pour garder une ville d'avance, » conclut Etienne Butzbach.

TRINAPS TRANSFÈRE, STOCKE ET SÉCURISE À HAUTE VITESSE LES DONNÉES INFORMATIQUES DES ENTREPRISES

Fondée en juillet 2007, Trinaps déménage en novembre dans des locaux plus vastes sur Techn'hom, pour accompagner un plan de recrutement et plus généralement le développement de la société. Dans les futurs locaux, l'ambiance Silicone Valley prévaudra. Fabien Hazebroucq, un des fondateurs de Trinaps explique « qu'un environnement de travail au top niveau est indispensable pour fournir des services de qualité. A Belfort, il y a une vraie dynamique d'affaire et de développement. Les outils économiques mis en place, telle la SEMPAT, ont construit un écosystème très efficace où il est possible de trouver des clients, des fournisseurs et des partenaires. Sur les 110 entreprises installées sur Techn'hom, 70 sont clientes de Trinaps ».



INFOS+

www.trinaps.com

GENERAL ELECTRIC : BELFORT A UNE VRAIE CULTURE INDUSTRIELLE

L'arrivée de General Electric à Belfort date de l'achat d'Alstom Gas Turbine en 1999. Très compétitive avec une croissance annuelle rapide et constante, l'entreprise fait beaucoup d'investissements sur place. Yves Ménat dirige General Electric Energy Products Europe et livre à Belfort Mag les trois raisons pour lesquelles GE investit à Belfort.



Yves Ménat, Directeur de General Electric Energy Products Europe



« Tout d'abord, dans les Belfortains, il y a un peu de France, d'Allemagne et de Suisse. Ils sont créatifs et rigoureux ce qui est rare. Ensuite, il y a un environnement industriel très favorable. Tout le monde se connaît et est très impliqué dans la vie locale, que ce soit les élus, les industriels, les universitaires et même les citoyens qui ont une vraie culture industrielle. Il y a ici un microcosme très favorable dont l'exemple typique est la création de la Vallée de l'énergie qui met les grands groupes et les PME ensemble. Belfort est une sorte de petite Californie sans le climat et le tissu industriel y est beaucoup plus solide que dans les années 1990. Techn'hom pourrait être un laboratoire pour trouver des solutions à la désindustrialisation en France car ce territoire a conservé son tissu industriel. La troisième raison est la loi sur le crédit impôt recherche qui nous a permis de multiplier par quatre notre secteur recherche et développement avec notamment la construction d'un centre technologique de 400 chercheurs à Belfort. J'en profite pour remercier nos salariés pour avoir participé au bon résultat de Belfort dans le classement du magazine l'Entreprise. »

INFOS+

www.ge.com/fr

EURO/CFD, PREMIER CENTRE DE CALCUL FRANÇAIS EN MÉCANIQUE DES FLUIDES

Fondée en 2005, EURO/CFD a connu une croissance de 25% par an et est un bureau d'ingénierie dont le cœur de métier est de réaliser des études techniques en mécanique des fluides et transferts thermiques. Karim Loueslati, un des deux fondateurs de l'entreprise explique la volonté belfortaine d'attirer les entreprises innovantes. « Nous avons la possibilité de nous établir dans plusieurs secteurs de l'Aire Urbaine. Le contact avec la SEMPAT nous a convaincus car pendant plus de six mois, elle a mis à notre disposition des locaux gratuitement en jouant le rôle d'incubateur. Cette souplesse, ajoutée aux belles opportunités de business, faisait de Techn'hom le choix idéal ».



INFOS+

www.eurocfcd.com

ALSTOM POWER POURSUIT SES INVESTISSEMENTS

Entreprise historique de Belfort, implantée après la guerre de 1870, à l'orée de l'industrialisation de la Ville, Alstom a fêté récemment le centième anniversaire de la première turbine à vapeur sortie de ses usines. Didier Pfeleger, Vice-Président de Steam Plants et PDG d'Alstom Power Systems résume l'activité d'Alstom à Belfort.

« L'intérêt de Belfort est d'être très dynamique, industrielle, universitaire, avec une grande écoute des élus locaux pour les entreprises. La Vallée de l'Énergie est une initiative particulièrement intéressante. L'accès au TGV permet d'attirer de nouveaux talents sur Belfort, qu'il s'agisse d'étudiants ou de salariés. Alstom génère de l'innovation et du développement technologique en permanence. Aujourd'hui, le site de Belfort est un des seuls au monde où se trouvent trois des quatre secteurs d'activité du groupe à savoir le transport, l'énergie thermique et l'énergie

renouvelable. Alstom Belfort emploie 2 750 salariés dont 2 100 chez Alstom Power et génère 10 000 emplois induits. Belfort est un centre d'excellence pour la conception et la fabrication de centrales thermiques clefs en main, ainsi que pour les turbines et alternateurs de centrales nucléaires. Un autre centre d'excellence assure la maintenance et les opérations de service des alternateurs de grande puissance et possède un centre de formation interne très moderne. Et nous continuons à y investir puisque de nouvelles machines d'usinage ont été achetées en 2012 pour une valeur de 9 millions d'euros, elles entreront en fonctionnement en 2014. »



Didier Pfeleger, Vice-Président de Steam Plants et PDG d'Alstom Power System

INFOS+

www.alstom.com/fr



LA FILIÈRE COMPLÈTE DE LA PILE À COMBUSTIBLE



Plateforme énergie et environnement de l'UTBM



Marie-Cécile Pera, professeur des universités à l'IUT et directrice adjointe de l'institut FEMTO-ST partenaire de la fédération de recherche du CNRS FCLAB

La pile à combustible est au cœur de nombreux enjeux de société comme la transition énergétique, la mobilité ou l'acceptation sociale d'une technologie. A Belfort, la pile est l'objet de toutes les attentions : enseignement, recherche et création d'une filière industrielle.

Belfort suit une piste très prometteuse pour dépasser le pétrole, le gaz et l'uranium : la pile à combustible. En utilisant de l'hydrogène et de l'oxygène pour fabriquer de l'électricité, de la chaleur et de l'eau, la pile à combustible se présente comme une solution d'avenir. L'objectif à moyen terme est de passer de l'objet d'enseignement à l'université et de recherche en laboratoire à une filière industrielle. Au sein de Techn'hom, dans des locaux en cours d'agrandissement, se prépare l'indispensable transition énergétique.

« La pile à combustible n'est pas récente, son principe date du XIXe siècle. Mais l'utilisation de l'hydrogène engendre des craintes car ce gaz n'est pas présent à l'état naturel sur terre et son stockage sous pression nécessite des précautions, » explique Marie-Cécile Pera, professeur des universités à l'IUT et directrice adjointe de l'institut FEMTO-ST, qui compte 650 chercheurs. « Mes cours sur la pile à combustible sont ceux qui suscitent le plus de débat car ils concernent de nombreux domaines scientifiques et de société. Il est très important de démystifier l'utilisation de la pile, » poursuit-elle. Des enseignements sont dispensés à l'IUT, à l'UTBM et à l'UFR-STGI sur tous les aspects de la pile à combustible, ce qui n'est pas si fréquent.

La précision des connaissances vient des travaux des enseignants-chercheurs au sein de la fédération de recherche la plus importante

d'Europe sur les systèmes pile à combustible embarqués. « D'ores et déjà, des piles à combustibles sont utilisées couramment dans des bâtiments pour la production d'électricité et parfois en cycle combiné pour alimenter également des réseaux de chaleur. En une dizaine d'années, les progrès technologiques ont été considérables et aujourd'hui, nous avançons sur une utilisation de la pile embarquée dans un véhicule, » précise Daniel Hissel, professeur à l'Université de Franche-Comté et directeur de la fédération de recherche FCLAB comptant 80 chercheurs.

Les chercheurs de la fédération de recherche sont particulièrement impliqués dans le projet européen Moby-post soutenu par le pôle de compétitivité Véhicules du futur.



Florent Petit, directeur de FCellSYS

L'étape suivante, c'est MOBILHyTEST, projet phare du pôle Véhicule du futur. Florent Petit, ancien directeur de l'Institut FC LAB et porteur du projet de plateforme technologique FCellSYS pour le CEA et l'UTBM, précise : « Il s'agit d'ouvrir le marché des véhicules à pile à combustible tout en bâtissant une capacité industrielle, une offre compétitive. MOBILHyTEST est une expérimentation pré-industrielle, consistant à regrouper un premier noyau d'acteurs préparant une montée en puissance, mettre en œuvre des véhicules, analyser l'ensemble des conditions, générer de l'industrie ».

Les futurs techniciens et ingénieurs actuellement formés à Belfort apporteront leurs connaissances, issues de la recherche, vers les entreprises. La boucle sera bouclée lorsque des véhicules électriques équipés de pile à combustible circuleront sur les routes.



Abdesslem Djerdir, maître de conférences HDR à l'UTBM et directeur adjoint de la fédération FCLAB et **Daniel Hissel**, professeur à l'Université de Franche-Comté et directeur de la fédération de recherche FCLAB

INFOS+

www.fclab.fr